LE CIMETIÈRE DU SECOND ÂGE DU FER DU « BAS DES AOUCHES » À GISY-LES-NOBLES (YONNE) : découvertes anciennes et fouilles modernes

Luc BARAY*

Mots-clés *Sépulture, inhumation, second âge du Fer, La Tène A ancienne, La Tène B1 et B2, La Tène C1, Bourgogne, Yonne, torques à arceaux, décor de dragons affrontés.*
Keywords *Burial, inhumation, second Iron Age, early La Tène A, La Tène B1 and B2, La Tène C1, Bourgogne, Yonne, torcs with arcs, opposed dragons decoration.*
Schlagwörter *Grabstätte, Körpergrab, jüngere Eisenzeit, Frühlatènezeit A, Latène B1 und B2, Latène C1, Burgund, Yonne, torques à arceaux, Dekor mit gegeneinander gestellten Drachen.*

Résumé *L'étude porte sur le mobilier métallique d'un cimetière découvert fortuitement à la fin du XIXe siècle ainsi que sur les restes de sépultures à inhumation fouillées en 1978 au même lieu-dit. Malgré l'indigence des informations subsistantes, le mobilier retrouvé permet de proposer un phasage chronologique qui s'échelonne entre le second quart du Ve siècle avant J.-C. et les dernières décennies du IIIe siècle avant J.-C., en conformité avec les données funéraires régionales existantes.*

Abstract *The study considers the metal artefacts in a graveyard discovered by chance at the end of the 19th century and the remains of inhumation graves excavated in 1978 in the same location. Despite the lack of surviving information, the artefacts found allow a chronological phasing to be proposed ranging from the second quarter of the 5th century BC and the last decades of the 3rd century BC. This matches existing funerary data in the region.*

Zusammenfassung *Die Untersuchung betrifft die Metallfunde einer zufällig am Ende des 19. Jahrhunderts entdeckten Nekropole sowie die Reste von Körpergräbern, die 1978 am gleichen Fundplatz ausgegraben wurden. Trotz der Dürftigkeit der Informationen ermöglichen die Funde eine Unterteilung in chronologische Phasen, die vom zweiten Viertel des 5. Jh. v. Chr. bis zu den letzten Jahrzehnten des 3. Jh. v. Chr. reichen und den bereits bekannten Daten des regionalen Bestattungswesens entsprechen.*

I. PRÉSENTATION

I.1. Localisation du site

Découvert sans doute dès 1866, puis signalé à différentes reprises, en 1883, 1886 et 1910 (Hure, 1931, p. 83, 85-86), ce qui subsistait du cimetière protohistorique de Gisy « le Bas des Aouches » n'a été mis au jour qu'en 1978, à l'occasion des fouilles préventives réalisées par J.-Y. Prampart à proximité du tracé de la future ligne TGV (Prampart, 1978).

Situé à la confluence de l'Yonne et de l'Oreuse, sur la rive droite de l'Yonne, le cimetière protohistorique de Gisy occupait la parcelle 158 de la section X du cadastre de 1957 (coordonnées Lambert : X = 668.32 à 668.45 ; Y = 2366.17 à 2366.3 ; Z = 115 m), à proximité du CR 8 « du Chêne », au nord-nord-est du village (fig. 1, C). Le site occupe le bas de la pente au pied des hauteurs des Bois de Gisy.

I.2. Contexte archéologique local et régional

Le contexte archéologique local est riche pour la période protohistorique. Plusieurs cimetières des âges du Bronze et/ou du Fer ont été repérés à la suite de prospections aériennes réalisées par A. Heurtaux ou P. Parruzot dans les années 60, 70 et 80, aux lieux-dits « le Bardeau », « les Vignes du Cormier », « le Rucher », « le Pré Tomery », « la Croix Saint-Hubert », « le Ravillon » et « les Terres des Planches » (Delor, 2002, p. 380-382). Seul un cimetière du Bronze final et différentes structures domestiques du Hallstatt D3 / La Tène A ancienne ont été fouillés en 1990 et 1991 au lieu-dit « le Pré Tomery » (Tikonoff, 1991), à 2,2 km à l'ouest des « Aouches ».

Le contexte archéologique régional n'est plus à présenter. Connu dès la première synthèse d'A. Hure, en 1931, le Sénonais a fait l'objet de recherches intensives à partir de la fin des années 50

* CNRS, UMR 6298 ArTeHIS, Dijon – Sens.

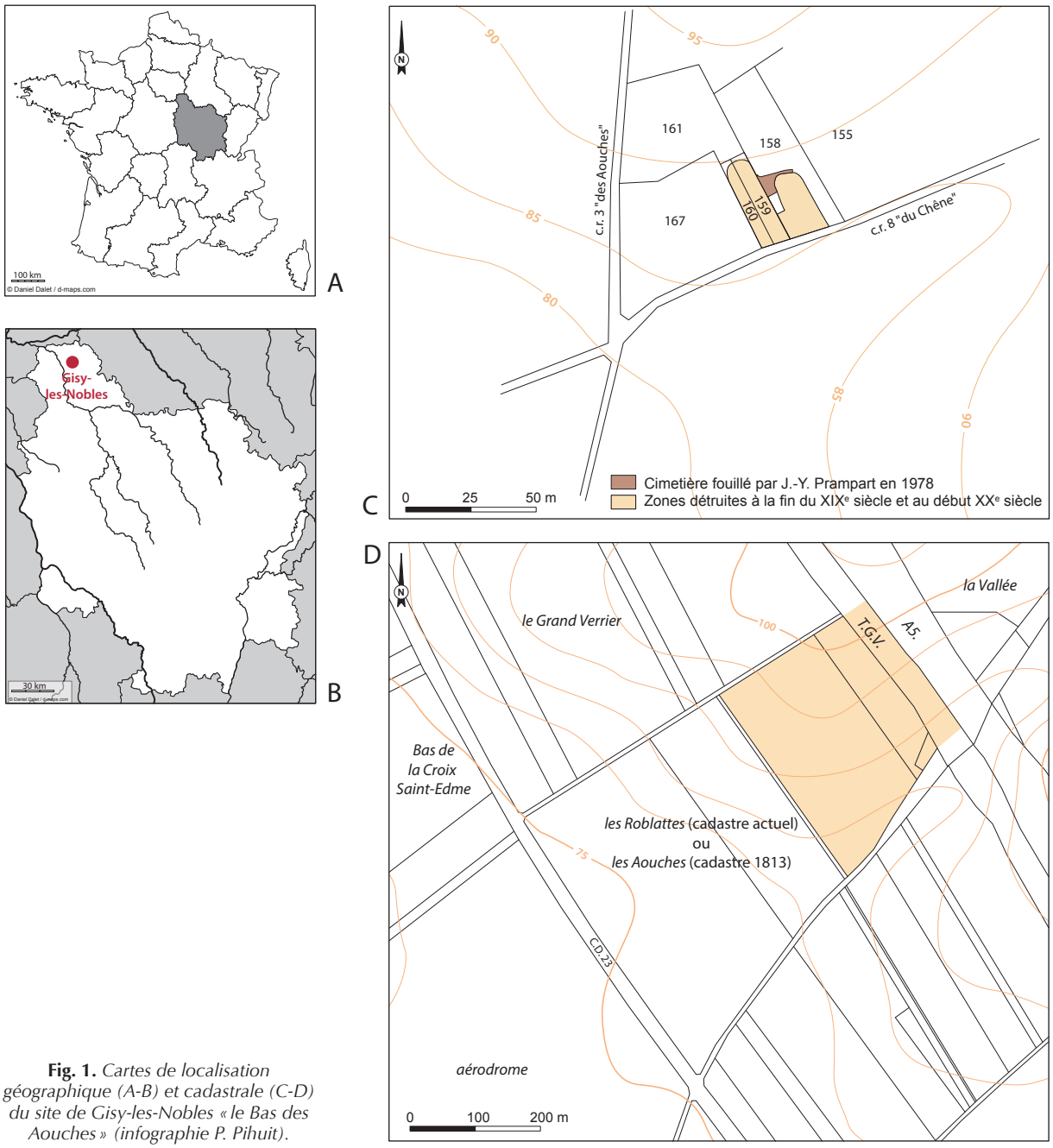


Fig. 1. *Cartes de localisation géographique (A-B) et cadastrale (C-D) du site de Gisy-les-Nobles « le Bas des Aouches » (infographie P. Pihuit).*

jusqu'à ce jour. Le cimetière de Gisy-les-Nobles s'inscrit dans un contexte particulièrement riche le long de la vallée de l'Yonne, entre Montereau-Fault-Yonne et Sens (fig. 2). Il est localisé à peu de distance des cimetières contemporains du second âge du Fer de Michery, « la Tête de la Pierre » et de Pont-sur-Yonne, dont le complexe funéraire particulièrement riche comprend les trois cimetières du « Bas des Renardières », de « Derrière les Écoles » et de « Beaujeu ».

II. CATALOGUE ANALYTIQUE DES DÉCOUVERTES DU XIXe ET DU DÉBUT DU XXe SIÈCLE

II.1. Historique des découvertes

La première découverte fortuite d'une sépulture du second âge du Fer sur le territoire de la commune de Gisy-les-Nobles date de 1883. Elle a eu lieu dans une carrière de sable au lieu-dit « les Aouches », orthographié en 1886, sans doute à la suite d'une erreur typographique, « les Avouches ». Cette découverte est due à un certain Nodot qui a vraisemblablement gardé les objets par devers lui, puisqu'on ne trouve pas trace d'eux sur le registre d'entrée des Musées de Sens. C'est en effet sous la forme d'une planche coloriée, qui a malheureusement disparu depuis,

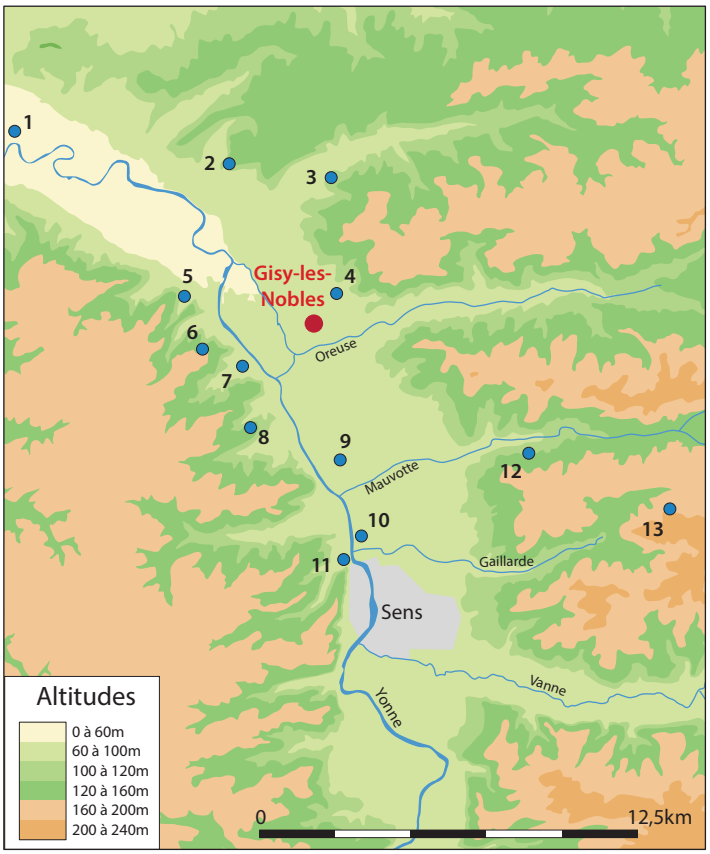


Fig. 2. *Carte de répartition des sites funéraires du second âge du Fer fouillés dans l'environnement immédiat de Gisy-les-Nobles, le long de la vallée de l'Yonne.* **1.** *Vinneuf, « le Chemin de Port Renard » ;* **2.** *Serbonnes, « la Créole » ;* **3.** *Sergines, « Gringalet » ;* **4.** *Michery, « la Tête de la Pierre » ;* **5.** *Pont-sur-Yonne, « le Bas des Renardières » ;* **6.** *Pont-sur-Yonne, « Derrière les Écoles » ;* **7.** *Pont-sur-Yonne, « Beaujeu » ;* **8.** *Villeperrot, « le Haut-des-Longues » ;* **9.** *Cuy, « Noslon » ;* **10.** *Saint-Denis-lès-Sens ;* **11.** *Saint-Martin-du-Tertre, « les Croûtes » ;* **12.** *Soucy, « Mocques Bouteilles » ;* **13.** *Fontaine-la-Gaillarde, « la Grande Chaume » (infographie P. Pihuit).*

qu'un torque « orné de trois groupes de boules » et « une fibule rehaussée d'un ornement émaillé » ont été présentés à la séance du 5 juillet 1886 de la Société archéologique de Sens (Anonyme, 1892, p. 319). Ces deux objets ont été trouvés dans une seule et même sépulture à inhumation.

Deux sépultures à inhumation ont été découvertes fortuitement en 1886 par « un habitant du village, en tirant du sable sur une colline, non loin de la voie romaine, dans un endroit qui paraît être l'emplacement d'un ancien cimetière gallo-romain » (Anonyme, 1886, p. XXVI). Seule la sépulture d'un adulte, sans doute de sexe féminin, a livré une parure complète comprenant un torque, un bracelet et une fibule en alliage cuivreux. La seconde sépulture, qui était celle d'un immature, n'a livré aucun mobilier funéraire.

S'agissait-il d'une sépulture double ou de deux sépultures distinctes ? Il est impossible de répondre. Il est dit qu'il « a découvert deux squelettes », sans plus de précision. Mais on peut penser que s'il en avait été autrement, le fait aurait attiré l'attention de l'inventeur du site par sa singularité puis aurait été signalé à la Société archéologique d'Auxerre.

L'adulte (que l'on nommera désormais par la mention « sépulture de 1886 ») « portait au cou un collier de bronze, au bras un bracelet et sur la poitrine une sorte de médaillon également en bronze » (Anonyme, 1886, p. XXVI). Selon le président de séance, M. Cotteau, ces trois objets ont été acquis par le Musée d'Auxerre[1]. Or, quand en 1931, A. Hure publie son étude sur les âges du Fer dans le Sénonais, elle ne fait que reproduire la description qui en a été faite en 1886, sans pour autant préciser que les objets sont conservés au Musée d'art et d'histoire d'Auxerre (Hure, 1931, p. 85). Ils y sont toujours et ont pu être dessinés et étudiés grâce à l'aimable autorisation de Philippe Amourette, attaché de conservation.

Un bracelet en alliage cuivreux à godrons et système de fermeture à segment amovible a également été découvert à la fin du XIX^e^ siècle sur ce site et donné aux Musées de Sens, par un certain Recordon (*ibid.*, p. 85, fig. 144-144bis).

Alors que nous pouvons reconstituer un ensemble clos grâce à la découverte de 1886, il en va tout autrement de celles qui suivirent en 1910 au même lieu-dit. M. Grégis, entrepreneur, qui extrayait des graviers dans une carrière au lieu-dit « les Aouches » n'a pas pu ou su préserver, en effet, l'intégrité des ensembles clos. C'est donc sous la forme d'un lot d'objets en vrac, préalablement réunis par les soins de Michaut, « agent-voyer à Pont-sur-Yonne », qu'un certain Rayssier, « agent-voyer d'arrondissement à Sens », a remis l'intégralité du mobilier recueilli au Président de la Société archéologique de Sens, lors de la séance du 7 novembre 1910. D'après la notice qui accompagnait les objets, ces derniers avaient été retrouvés « enfouis au milieu d'ossements, à 0 m. 50 ou 0 m. 60 de profondeur seulement » (Anonyme, 1911, p. XXXIX).

Selon Rayssier, on « apercevait nettement sur les parois de la fouille des sections trapézoïdales indiquant le lieu de diverses sépultures… Les corps étaient orientés apparemment dans le sens ouest-est… On a trouvé, il y a quelques années, des objets semblables dans une carrière voisine d'une assez grande étendue. L'emplacement est situé sur un léger mamelon à proximité d'une voie romaine et à 2 kilom. au nord-est de Gisy » (Anonyme, 1911, p. XLI).

La totalité des objets découverts en 1910 a été acquise par les Musées de Sens où ils se trouvent encore aujourd'hui. Ce sont au total douze objets en alliage cuivreux et en fer qui ont été sauvés de la destruction, sans qu'il soit toutefois possible de reconstituer un seul ensemble clos. Les huit objets en alliage cuivreux ressortissent tous des catégories « parure » et « accessoires vestimentaires ». Les quatre objets ou fragments d'objets en fer ressortissent tous de la catégorie « armement ».

1. Il est dit : « Cette découverte a été signalée par M. Boivin, peintre à Gisy-les-Nobles, et originaire d'Auxerre, qu'il a longtemps habité : c'est grâce à lui que ces objets font aujourd'hui partie du Musée. » (Anonyme, 1886, p. XXVI).

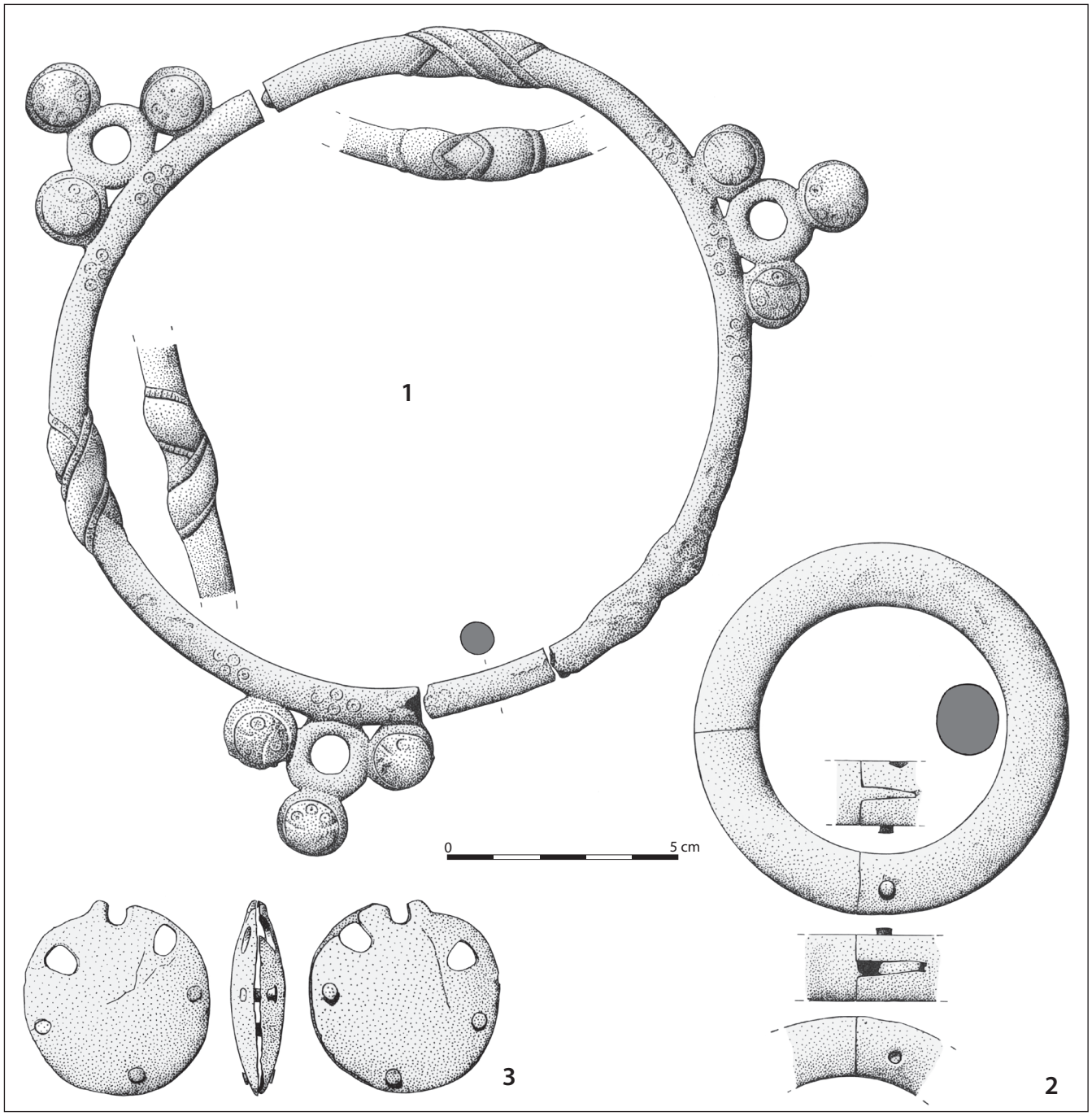


Fig. 3. *Mobilier funéraire de la sépulture de 1886 de Gisy-les-Nobles, « les Aouches ».* **1.** *Torque en alliage cuivreux ;* **2.** *bracelet en alliage cuivreux ;* **3.** *médaillon en alliage cuivreux (dessins C. Touzel).*

II.2. Catalogue du mobilier des découvertes de 1886

Les trois objets de la sépulture de 1886 ont été signalés par A. Cherest dans le registre d'entrée du Musée d'art et d'histoire d'Auxerre.

- *Torque à décor ternaire, en alliage cuivreux* (fig. 3, n° 1)[2]
Caractéristiques : jonc plein de section ronde, portant un double motif décoratif ; le décor principal est composé d'un anneau cantonné de trois boules ornées d'un triangle et de cercles estampés ; le décor secondaire est composé de trois nœuds d'Hercule, tandis que des cercles estampés sont visibles sur le jonc en dessous du décor principal ; système de fermeture par tenon et mortaise.

2. Je tiens à remercier vivement Claire Touzel (UMR 6298 ArTeHis) pour les dessins qu'elle a réalisés à ma demande et Patrick Pihuit (Inrap) pour la réalisation des cartes et plan.

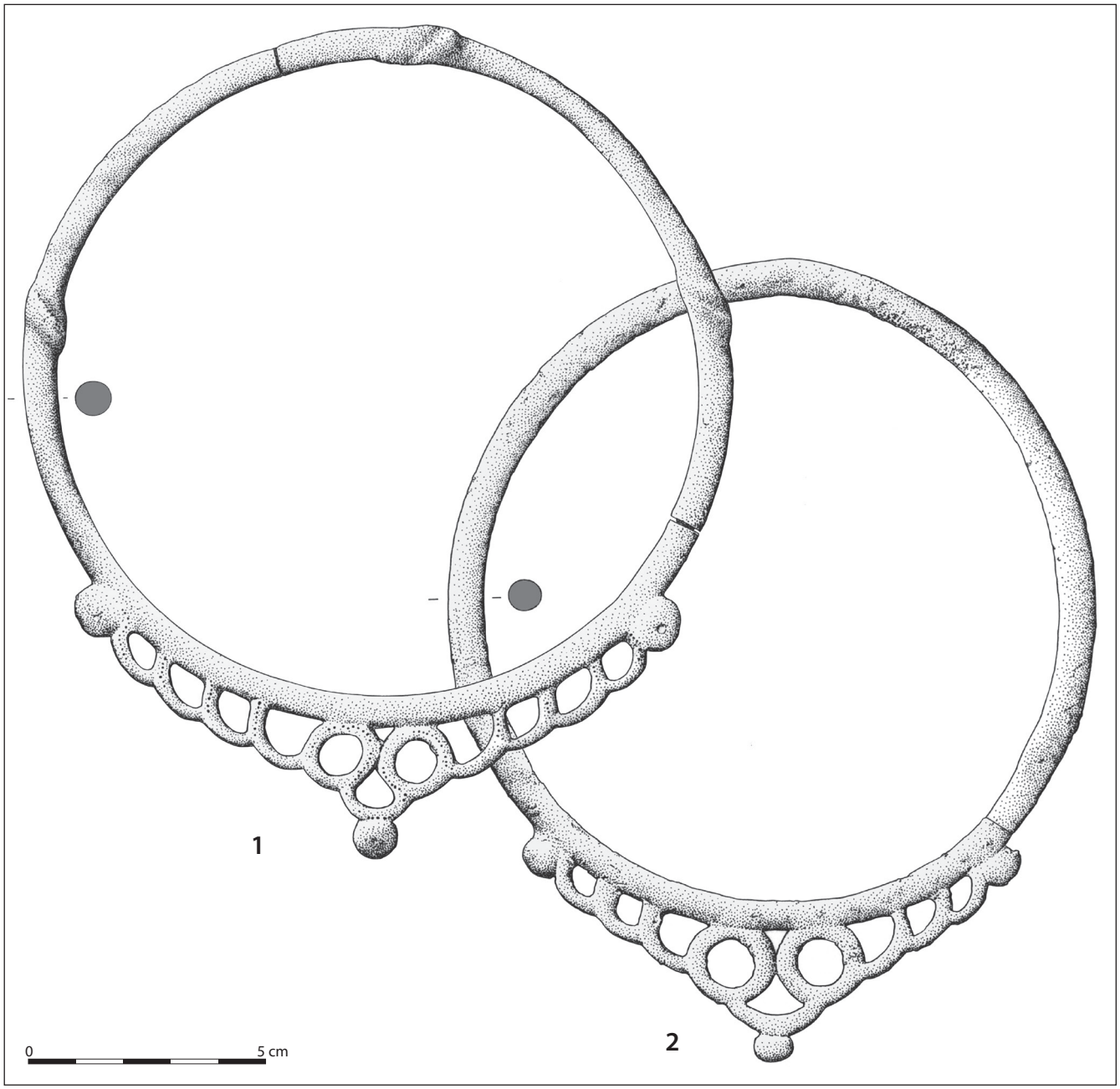


Fig. 4. *Mobilier funéraire recueilli en 1910 à Gisy-les-Nobles, « les Aouches ».* **1-2.** *Torques en alliage cuivreux (dessins C. Touzel).*

Dimensions : dim. externe : 147 mm ; dim. du jonc : 8 mm.
Masse : 342,37 g.
N° inventaire : 886.7.1 (Nicolas, 1978, n° 65, photo 7).

- Bracelet ouvert, en alliage cuivreux (fig. 3, n° 2)
Caractéristiques : jonc plein de section ronde non décoré ; système de fermeture à tenon et mortaise d'un côté et axe de rotation, dont il manque le rivet, de l'autre côté.
Dimensions : dim. externe : 80,5 mm ; diam. du jonc : 13/15 mm.
Masse : 271,21 g.
N° inventaire : 886.7.3 (Nicolas, 1978, pl. 19, n° 67).

- Médaillon, en alliage cuivreux (fig. 3, n° 3)
Caractéristiques : deux plaques de forme circulaire, concaves, non décorées, mais présentant trois perforations en vis-à-vis les unes des autres ; les deux plaques sont reliées entre elles par trois rivets.
Dimensions : diam. externe des plaques : 40/41 mm ; diam. rivet : 3 mm ; long. rivet : 8 mm.
Masse : 21,06 g.
N° inventaire : 886.7.2 (Nicolas, 1978, pl. 19, n° 66).

II.3. Catalogue du mobilier des découvertes de 1910

Hormis un torque et deux bracelets (*cf. infra* § 2.4), l'ensemble des objets mis au jour en 1910 a été déposé dans les collections de la Société archéologique de Sens. Il s'agit de trois torques, quatre bracelets, deux fibules, une lame d'épée, deux fragments d'une chaîne de suspension et d'un fer de lance.

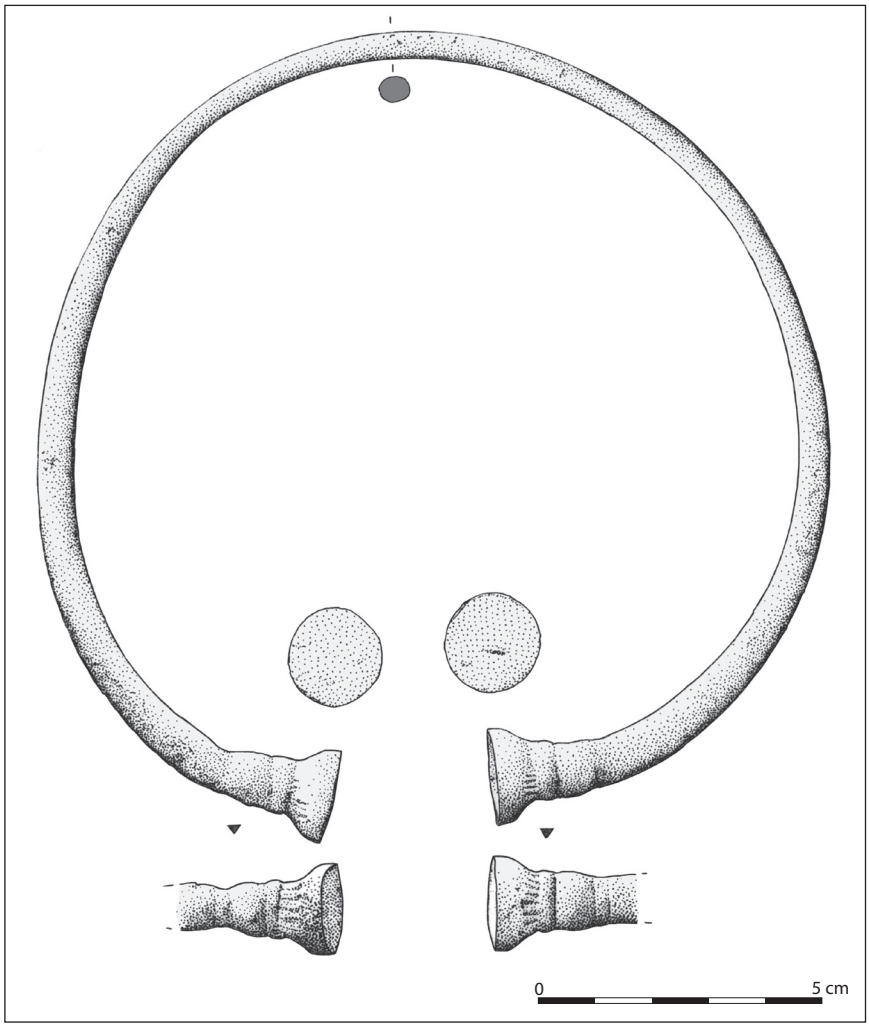


Fig. 5. *Mobilier funéraire recueilli en 1910 à Gisy-les-Nobles, « les Aouches ». Torque en alliage cuivreux (dessin C. Touzel).*

II.3.1. *La parure*

Trois torques ont été conservés. Deux sont du type à arceaux, le troisième est du type à tampons.

- *Torque à arceaux, en alliage cuivreux* (fig. 4, n° 1)
Caractéristiques : jonc plein de section ronde orné de trois nœuds (soulignés de points estampés) disposés à égale distance les uns des autres dans la partie du jonc opposée au décor principal composé d'une suite de quatre arceaux, de grandeur croissante et dont l'extrémité prend appui sur l'arceau suivant, disposés de part et d'autre de deux anneaux surmontés d'un arceau lui-même surmonté d'une boule ; deux boules terminent à chaque extrémité le motif décoratif principal ; les deux anneaux centraux, ainsi que les arceaux, sont décorés d'une suite de points creux estampés ; un système amovible à tenon et mortaise permet l'ouverture et la fermeture du torque.
Dimensions : diam. externe : 148 mm ; diam. du jonc : 6,5 mm.
Masse : 157,55 g.
N° inventaire : 382[3] (Hure, 1931, fig. 146).

- *Torque à arceaux, en alliage cuivreux* (fig. 4, n° 2)
Caractéristiques : jonc plein de section ronde non décoré ; décor principal composé d'une suite de trois arceaux, de grandeur croissante et dont l'extrémité prend appui sur l'arceau suivant, disposés de part et d'autre de deux anneaux surmontés d'un arceau lui-même surmonté d'une boule ; deux boules terminent à chaque extrémité le motif décoratif principal ; système de fermeture à tenon et mortaise.
Dimensions : dim. externe : 134 x 141 mm ; diam. du jonc : 6,5 mm.
Masse : 145,10 g.
N° inventaire : 383 (Hure, 1931, fig. 145).

- *Torque à tampons coniques, en alliage cuivreux* (fig. 5)
Caractéristiques : jonc plein de section ronde à proximité des tampons et ovale partout ailleurs, non décoré, terminé par deux tampons coniques striés précédés de deux bagues de taille différente ; tampons pleins.
Dimensions : dim. externe : 138 x 141 mm ; dim. du jonc : 4 x 5 mm et 8 x 8 mm à proximité des tampons.
Masse : 107,45 g.
N° inventaire : 384 (Hure, 1931, fig. 147).

3. Les numéros d'inventaire sont les anciens numéros d'inventaire des collections de la Société archéologique de Sens.

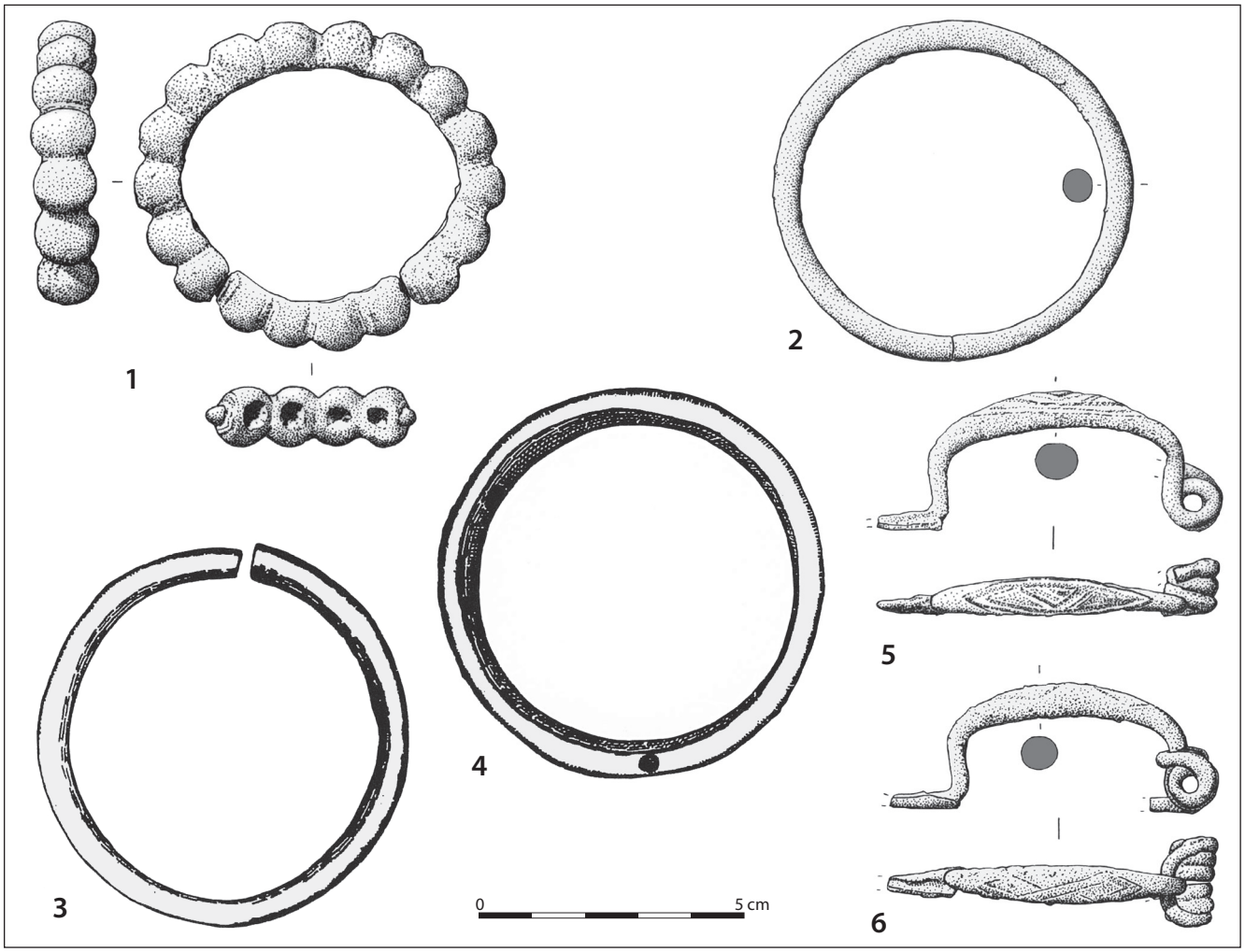


Fig. 6. *Mobilier funéraire recueilli en 1910 à Gisy-les-Nobles, « les Aouches ».* **1.** *Bracelet à godrons en alliage cuivreux ;* **2-4.** *bracelets en alliage cuivreux ;* **5-6.** *fibules de Dux en alliage cuivreux (dessins C. Touzel, sauf n^os 3 et 4, d'après Hure, 1931, éch. approximative 2/3).*

Quatre bracelets, dont trois ouverts et un fermé, accompagnaient les torques précédents.

- Bracelet ouvert à godrons, en alliage cuivreux (fig. 6, n° 1)
Caractéristiques : jonc plein présentant un creux sur sa face interne au niveau de chaque godron ; section en « D », décorée d'une moulure en creux sur sa face externe ; système d'ouverture par segment amovible.
Dimensions : dim. externe : 61 x 68 mm ; dim. du jonc : 9 x 11 mm.
Masse : 82,38 g.
N° inventaire : 196 (Hure, 1931, fig. 144-144bis).

- Bracelet ouvert, en alliage cuivreux (fig. 6, n° 2)
Caractéristiques : jonc plein de section ovale, non décoré ; ouverture par simple interruption du jonc.
Dimensions : dim. externe : 64 x 67 mm ; dim. du jonc : 6/7 x 5 mm.
Masse : 39,58 g.
N° inventaire : 386 (Hure, 1931, fig. 148).

- Bracelet ouvert, en alliage cuivreux (fig. 6, n° 3)
Caractéristiques : jonc plein de section ronde, non décoré ; ouverture par simple interruption du jonc.
Dimensions : diam. externe : 64 mm.
N° inventaire : 387 (Hure, 1931, fig. 149).

- Bracelet fermé, en alliage cuivreux (fig. 6, n° 4)
Caractéristiques : jonc plein de section ronde, non décoré ; deux trous ne perforant pas totalement l'épaisseur du jonc sont visibles : l'un sur la partie ronde et supérieure du jonc, l'autre sur l'intérieur du méplat.
Dimensions : diam. externe : 65 mm.
N° inventaire : 385 (Hure, 1931, fig. 150).

II.3.2. *Les accessoires vestimentaires*

Deux fibules de type Dux, incomplètes, constituent les seuls accessoires vestimentaires recueillis dans la carrière.

- Fibule de type Dux, en alliage cuivreux (fig. 6, n° 5)
Caractéristiques : pied manquant ; ressort à deux fois trois spires (?) et corde interne (?) ; arc en archet de violon, de section ovale, orné d'un ovale entouré d'une double rainure et recoupé en trois triangles.
Dimensions : long. conservée : 63 mm ; haut. : 26 mm.
Masse : 14,14 g.
N° inventaire : 388 (Hure, 1931, fig. 151).

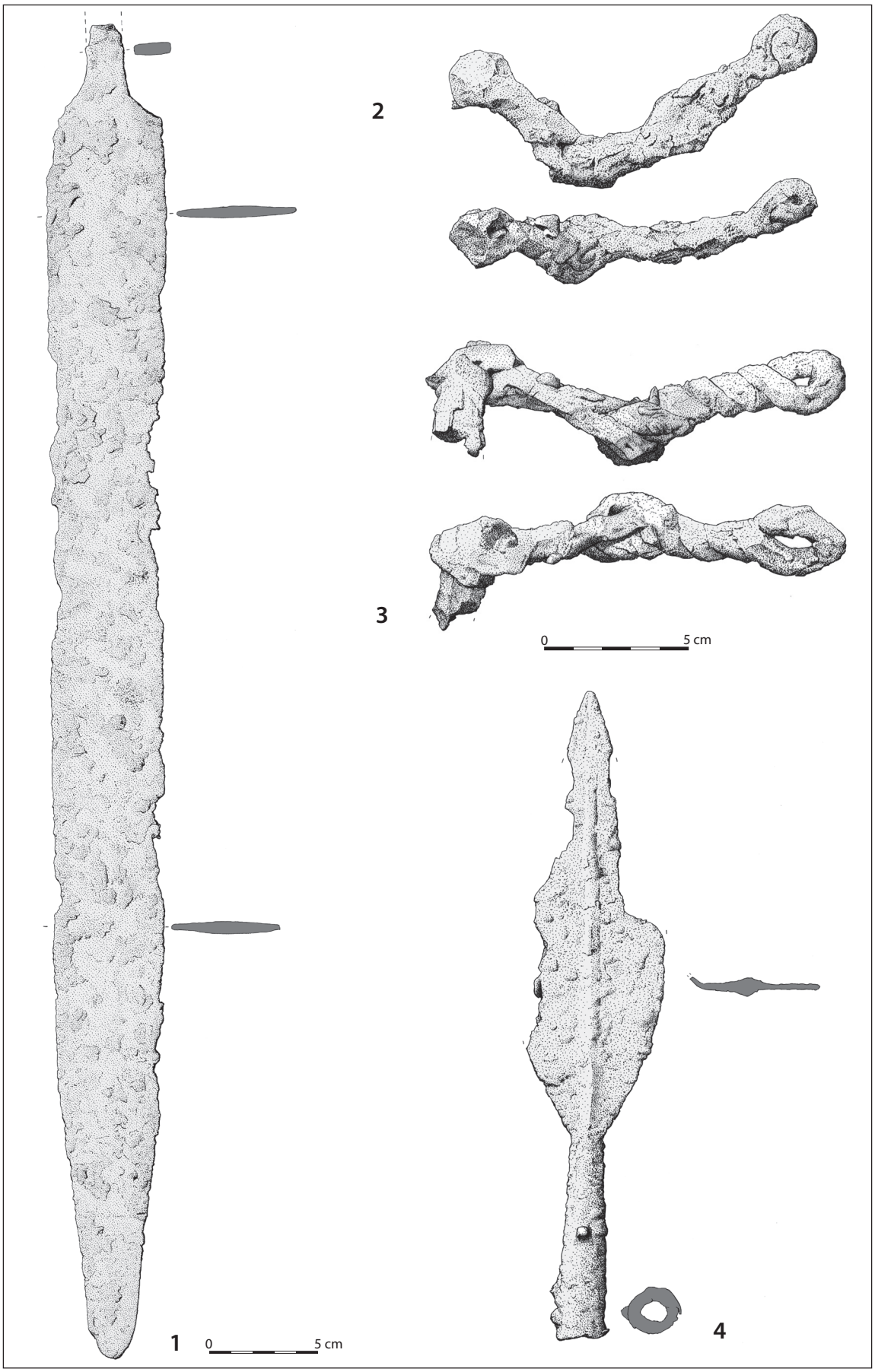


Fig. 7. *Mobilier funéraire recueilli en 1910 à Gisy-les-Nobles, « les Aouches ».* **1.** *Lame d'épée en fer ;* **2-3.** *fragments d'une chaîne de suspension en fer ;* **4.** *fer de lance (dessins C. Touzel).*

- *Fibule de type Dux, en alliage cuivreux* (fig. 6, n° 6)
Caractéristiques : pied manquant ; ressort à deux fois trois spires et corde interne ; arc en archet de violon, de section ovale, orné de deux triangles opposés marqués d'une double rainure.
Dimensions : long. conservée : 61 mm ; haut. : 24 mm.
Masse : 14,52 g.
N° inventaire : 389 (Hure, 1931, fig. 152).

II.3.3. *Les armes*

Une épée, un fer de lance et deux fragments de chaîne de suspension en fer forment peut-être la panoplie d'un seul et même guerrier. Les deux fragments de chaîne de suspension d'épée avaient été identifiés en 1910 comme étant « deux mors brisés ou tordus » (Anonyme, 1911, p. XL).

- *Épée en fer* (fig. 7, n° 1)
Caractéristiques : soie incomplète, de section rectangulaire ; lame de section lenticulaire, à bords parallèles jusqu'à 180 mm de l'extrémité de la pointe ; pointe arrondie (sans doute pas d'origine).
Dimensions : long. soie conservée : 35 mm ; long. totale lame : 575 mm ; largeur maxi. lame : 55 mm.
Masse : 419,75 g.
N° inventaire : 392 (Hure, 1931, fig. 153).
- *Chaîne de suspension en fer* (fig. 7, n^{os} 2-3)
Caractéristiques : deux fragments formant sans doute une seule et même chaîne de suspension, dont les extrémités sont abîmées, incomplètes et rongées par la rouille. La torsion est la même sur les deux fragments.
Dimensions : long. maillon complet : 89 / 81 / 60 mm ; diam. anneau de l'extrémité : 30 mm.
Masse : 116,82 g et 158,63 g.
N° inventaire : 390 et 391 (Hure, 1931, fig. 155 et 156).
- *Fer de lance* (fig. 7, n° 4)
Caractéristiques : objet en mauvais état de conservation ; incomplet au moment de sa sortie de terre ; douille courte ; empennage large à carène haute et nervure axiale triangulaire.
Dimensions : long. totale : 225 mm ; long. douille : 70 mm.
Masse : 91,73 g.
N° inventaire : 393 (Hure, 1931, fig. 154).

II.4. Autres objets mentionnés par A. Hure

Un torque à arceaux et deux bracelets simples en alliage cuivreux provenant du cimetière de Gisy-les-Nobles étaient anciennement conservés au Musée Saint-Remi de Reims (Hure, 1931, p. 86-87). Ces trois objets ont été enregistrés sous les n° 821 (« Torques fermé ; sur le pourtour, ornement composé d'un anneau surmonté d'une boule et accosté de deux fractions d'anneaux et de boules ; en intermédiaire, nœuds en relief. Belle patine verte. — Diam. 125 mill. Trouvé à Gisy-les-Nobles »), 822 et 823 (« Deux bracelets unis, forts. Même provenance ») (Habert, 1901, p. 14). Ils ont disparu dans le bombardement et l'incendie qui ravagea le Musée de Reims durant la Première Guerre mondiale[4].

4. Information aimablement fournie par Mme Claudine Thenault, régisseur des œuvres du Musée historique Saint-Remi de Reims, que je tiens à remercier vivement.

III. CATALOGUE ANALYTIQUE DES FOUILLES DE 1978

Neuf fosses et un tronçon de fossé ont été fouillés de janvier à avril 1978 dans une zone particulièrement bouleversée ou détruite par les anciennes exploitations de granulats. L'extension de la zone fouillée était limitée à l'est et à l'ouest par les fronts de taille de deux anciennes carrières exploitées entre 1883 et 1910, au nord par un champ cultivé (ce qui laisserait augurer de la possibilité de poursuivre des fouilles dans ce secteur) et au sud par une zone plantée d'arbres et composée en grande partie d'anciens éboulis (Prampart, 1978) (fig. 8). La surface qui a été décapée et fouillée par J.-Y. Prampart n'excède pas 50 m^2.

III.1. L'enclos quadrangulaire

Deux tronçons de fossé, formant l'angle nord-est d'un fossé d'enclos sans doute funéraire, ont été fouillés sur une longueur totale de 20 m. De profil triangulaire, le fossé mesurait 0,65 m de profondeur, dont 0,25 m sous le niveau de la terre arable, et 0,30 m de largeur. Le comblement était constitué de terre brune mêlée de silex.

III.2. Catalogue des sépultures

Sépulture 1
Elle a été coupée par le front de taille de la carrière est.
Fosse : forme rectangulaire aux sommets très arrondis. Partie conservée : longueur : 0,95 m ; largeur : 1,05 m ; profondeur : 0,90 m dont 0,40 m dans le tuf. Deux banquettes de tuf de 0,25 m de haut pour 0,25 m de largeur formant marche ont été dégagées de part et d'autre des jambes du défunt.
Squelette : orientation : tête à 100°. Seules subsistaient les jambes du défunt. Les restes osseux n'ont pas été conservés.
Mobilier : partie supérieure d'une épée et d'un fourreau d'épée en fer (fig. 9, n° 1), le long du fémur droit.
Caractéristiques de la lame : lame présentant une forte nervure centrale ; soie de section ovale. Long. totale conservée : 52 mm ; larg. : 41 mm ; dim. soie : 9 x 15 mm.
Caractéristiques du fourreau : entrée de forme campaniforme fortement accentuée (type 2 de Lejars, 1994) ; le système de sertissage des deux plaques est de type 2 de Lejars (avers sur revers, avec formation d'une gouttière latérale large le long des deux côtés) ; plaque avers marquée par une forte nervure centrale de 7 à 8 mm de largeur. Dimensions : long. totale conservée : 200 mm ; larg. : 49 mm. Masse : 158,05 g. N° inventaire : D.978.1.2.

Sépulture 2
Elle a été coupée par le front de taille de la carrière ouest.
Fosse : forme rectangulaire à angle droit. Partie conservée : longueur : 0,35 m ; largeur : 0,85 m ; profondeur : 1,15 m à partir du sol actuel.
Squelette : orientation de la fosse : est-ouest. Néant.
Mobilier : sans mobilier.

Sépulture 3
Fosse : forme rectangulaire aux sommets arrondis. Longueur : 2,05 m ; largeur : 0,45 m à 0,50 m ; profondeur : 0,70 m dont 0,20 m dans le tuf.
Squelette : orientation : tête à 90°. « Squelette de 1,50 m de long, couché sur le dos, la tête sur le côté, regardant vers le nord. Il s'agit probablement d'un homme âgé » (Prampart, 1978).

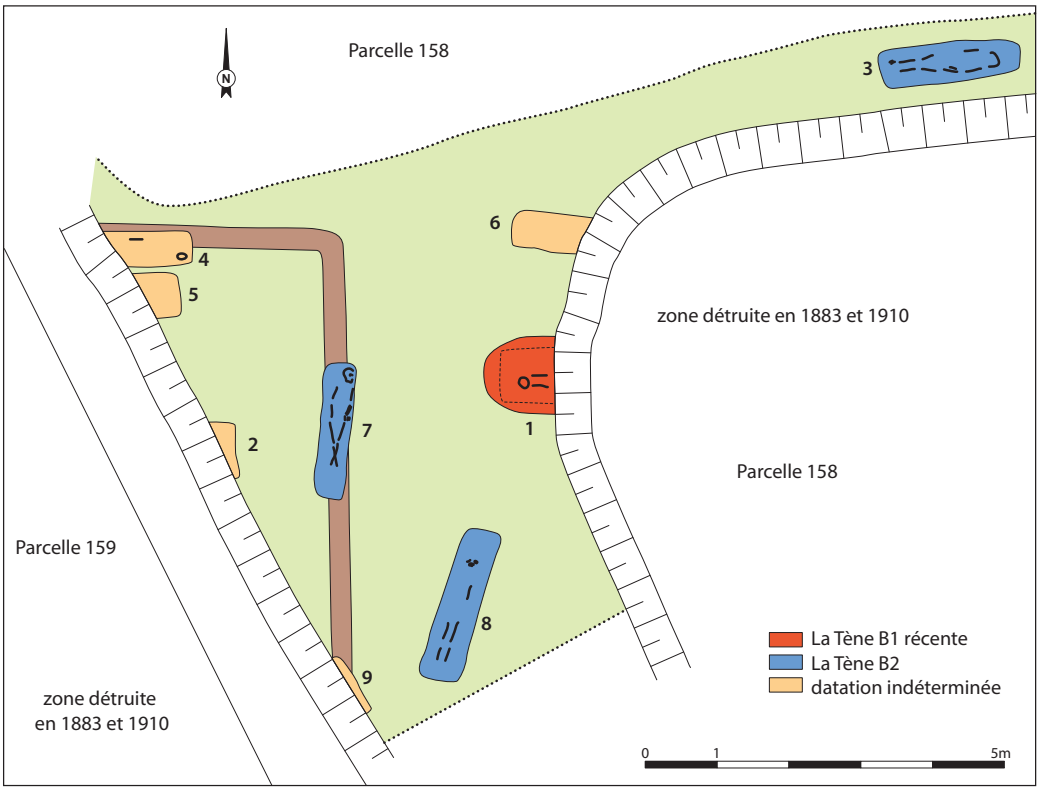


Fig. 8. *Plan de masse des fouilles de 1978 (d'après Prampart, 1978 ; infographie P. Pihuit).*

Mobilier: fibule à pied libre, en fer (fig. 9, n° 2), sur le côté gauche de la poitrine.
Caractéristiques : objet complet ; pied libre orné d'une grosse perle ; ressort à deux fois deux spires et corde externe ; arc en archet de violon, de section ronde. Long. : 81 mm ; haut. : 28 mm.
N° inventaire : objet absent des collections données aux Musées de Sens par Mme Claudine Prampart, veuve de J.-Y. Prampart.

Sépulture 4
Elle recoupe la branche nord du fossé d'enclos, mais a été coupée par le front de taille de la carrière ouest.
Fosse: forme rectangulaire aux sommets arrondis. Partie conservée : longueur : 1,50 m ; largeur : 0,50 m ; profondeur : 0,65 m. Présence de nombreux silex dans le remplissage de la fosse.
Squelette: orientation de la fosse : est-ouest. Seuls deux fragments de crâne et d'os long ont été retrouvés dans le remplissage de la fosse. Il pourrait s'agir des restes d'un immature.
Mobilier: sans mobilier.

Sépulture 5
Elle a été coupée par le front de taille de la carrière ouest.
Fosse: forme rectangulaire aux sommets arrondis. Partie conservée : longueur : 0,70 m ; largeur : 0,50 m ; profondeur : 0,65 m.
Squelette: orientation de la fosse : est-ouest. Néant.
Mobilier: sans mobilier.

Sépulture 6
Elle a été coupée par le front de taille de la carrière est.
Fosse: forme rectangulaire aux sommets arrondis. Partie conservée : longueur : 1,20 m ; largeur : 0,50 m ; profondeur : 0,50 m sous le sol actuel (dont 0,05 m dans le tuf).
Squelette: orientation : tête à 100° ou 290°. Il ne subsistait plus du squelette qu'un fragment de fémur d'un immature.
Mobilier: sans mobilier.

Sépulture 7
Elle recoupe la branche est du fossé d'enclos.
Fosse: forme rectangulaire aux sommets arrondis. Longueur : 1,90 m ; largeur : 0,35 m ; profondeur : 0,65 m sous le sol actuel (soit 0,15 m dans le tuf).
Squelette: orientation : tête à 8°. « Squelette masculin relativement bien conservé, de 1,73 m de long, tassé dans cette fosse », qui semblait trop petite pour lui (Prampart, 1978). Le squelette a été en partie bouleversé par le passage d'un terrier de lapin (clavicule, vertèbres, phalanges…). Il avait été déposé en décubitus dorsal, les membres supérieurs en extension le long du corps, les jambes croisées au niveau des chevilles.
Mobilier: bague ouverte, en alliage cuivreux (fig. 9, n° 3), à 0,25 m au-dessus du genou droit.
Caractéristiques : jonc de section ovale non décoré ; extrémités effilées. Diam. ext. : 24 mm ; haut. Jonc : 3,5 mm ; ép. jonc : 2,5 mm. Masse : 2,43 g. N° inventaire : D.978.1.1.

Sépulture 8
Fosse: forme rectangulaire aux sommets arrondis. Longueur : 2,20 m ; largeur : 0,50 m ; profondeur : 0,45 m à 0,65 m sous le sol actuel (soit 0,15 m dans le tuf). Fond très irrégulier.
Squelette: orientation : tête à 20°. Il ne subsistait plus du squelette que quelques fragments du crâne et les os des membres inférieurs.
Mobilier: fibule en fer, située à l'emplacement de l'épaule gauche.
Caractéristiques : non conservée au moment des fouilles, car trop endommagée.

Sépulture 9
Elle a été coupée par le front de taille de la carrière ouest. En revanche, elle recoupait la branche est du fossé d'enclos.
Fosse: forme aux sommets arrondis. Partie conservée : longueur : 0,10 m ; largeur : 0,90 m ; profondeur : 0,65 m.
Squelette: orientation de la fosse : est-ouest. Néant.
Mobilier: sans mobilier.

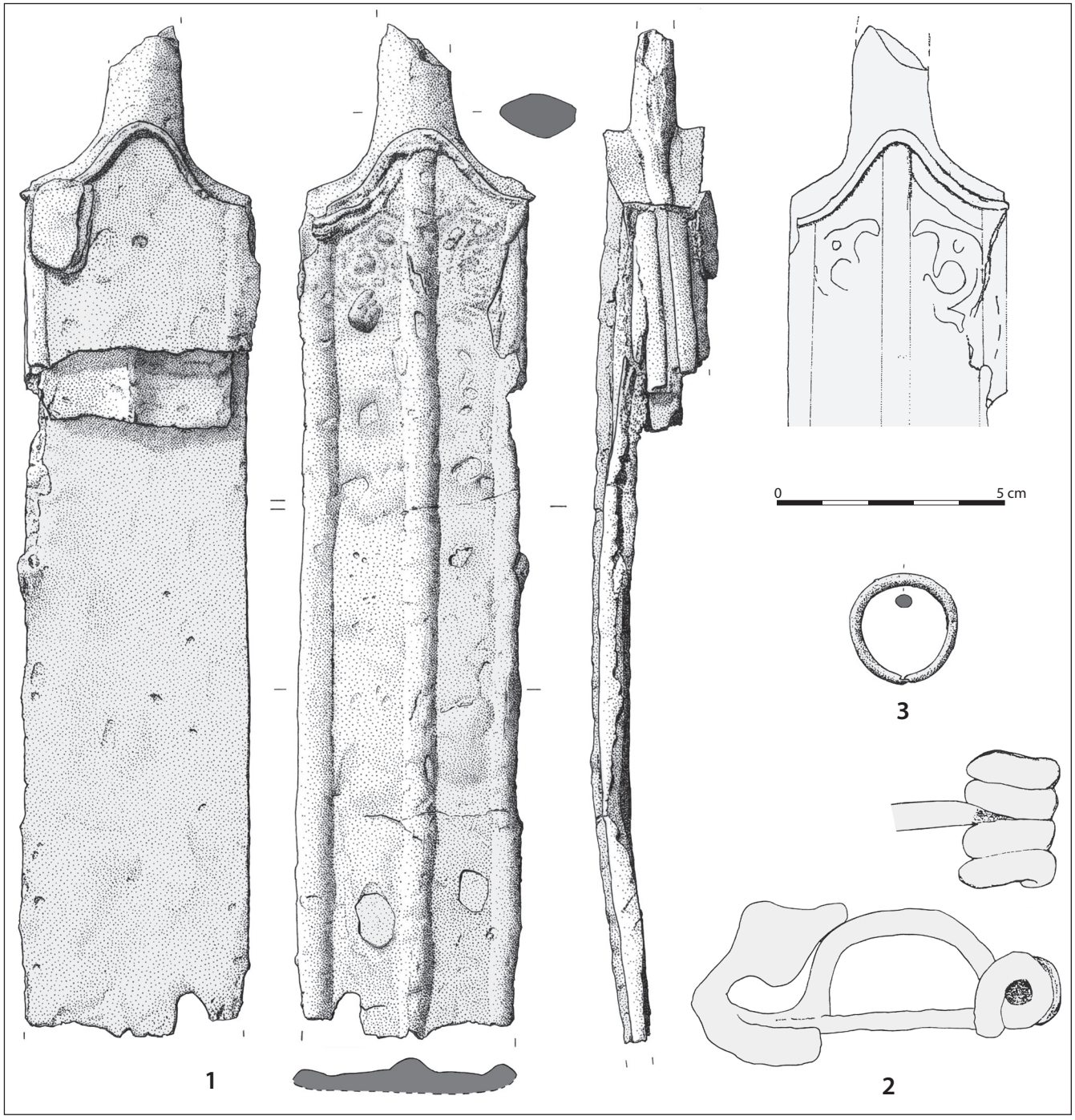


Fig. 9. *Mobilier funéraire recueilli en 1978 à Gisy-les-Nobles, « les Aouches ».* **1.** *Haut de fourreau en fer ;* **2.** *fibule en fer ;* **3.** *bague en alliage cuivreux (dessins C. Touzel, sauf détail du n° 1 et n° 2 d'après* Prampart, *1978, éch. aproximativement 2/3).*

IV. ÉTUDE TYPO-CHRONOLOGIQUE DU MOBILIER ET PHASAGE DU CIMETIÈRE

L'ensemble du mobilier se répartit en trois grandes catégories fonctionnelles : la parure, les accessoires vestimentaires et les armes. La parure regroupe huit objets, les armes cinq et les accessoires vestimentaires seulement trois. Comme dans les autres cimetières de la Culture du Jura, à laquelle appartient le Sénonais, les sépultures de Gisy-les-Nobles n'ont pas livré de céramiques, d'instruments de toilette ou d'offrandes alimentaires (Baray, 2000, 2003 et 2013)[5].

IV.1. La parure

La parure comprend trois torques, quatre bracelets et une bague. Tous ces objets sont en alliage cuivreux. Aucune parure en fer ou en lignite n'a été retrouvée.

5. La typologie des objets est celle présentée dans Baray, 2003.

IV.1.1. *Les torques*

Les torques se répartissent en trois types différents : un appartient au type à tampons (type T5.C2a) (fig. 5), deux au type à arceaux (type T15.H1b) (fig. 4, nos 1-2) et un au type ternaire (type T15.K1e) (fig. 3, n° 1).

Le torque de type T5.C2a fait partie des tout premiers exemplaires à tampons de La Tène A ancienne (étape IIIA du Bassin parisien). De facture simple, ils ne présentent aucun décor sur le jonc et sont munis de tampons coniques, pleins, précédés de deux nodosités non décorées. Le type est attesté dans la sépulture 13inf. du cimetière d'Étréchy, « le Beau Regard » (Roualet, 1981, pl. IX, n° 1881). Il y est associé, entre autres, à un bracelet en alliage cuivreux de type B12.B1d (jonc décoré de stries croisées couvrantes, petits tampons moulurés).

Les torques à arceaux sont emblématiques des costumes funéraires des femmes sénones et tricasses. Ils sont attestés, toutes variantes typologiques confondues, au cours du troisième quart du IVe siècle, soit durant l'étape IVB du Bassin parisien. Des deux exemplaires de Gisy-les-Nobles, celui à quatre arceaux ne connaît pas de comparaisons directes. Il est pour le moment le seul, à ma connaissance, à présenter une succession de quatre arceaux de part et d'autre des deux anneaux centraux. L'exemplaire à trois arceaux est en revanche attesté à Passy, « la Sablonnière » (Yonne) (Bernardini *et alii*, 1983, p. 23), dans un contexte daté de l'étape IVB / La Tène B1 récente. Un exemplaire à deux arceaux a été découvert localement dans un contexte contemporain à Villeperrot, « le Haut-des-Longues » (Yonne), sépulture 19 (Prampart, 1979, fig. 16, k).

Le torque ternaire est également emblématique des costumes funéraires des femmes sénones et tricasses. Plusieurs variantes ont été définies. L'exemplaire de Gisy-les-Nobles appartient à la variante T15.K1e qui se caractérise par un décor ternaire principal composé d'un anneau cantonné de trois perles et d'un décor secondaire moulé composé de trois nœuds d'Hercule. Certains exemplaires comme celui de Gisy-les-Nobles peuvent aussi porter un décor tertiaire estampé composé de quatre cercles occulés disposés en triangle dans la zone du jonc passant sous le décor principal. Plus récents que les torques à arceaux, les torques ternaires de la variante K1 apparaissent dans le Sénonais et le Nogentais au cours de l'étape IVB et perdurent jusqu'à l'étape VB, soit La Tène C1.

IV.1.2. *Les bracelets*

Les cinq bracelets se répartissent en quatre types différents.

Deux appartiennent au type B8.A1a à jonc de gros diamètre, non décoré, de section en D, ouvert, à vis-à-vis simple (fig. 6, nos 2-3). À ne se référencer qu'aux âges du Fer, ce type de bracelet apparaît au Hallstatt D2/D3. Il sera remplacé à partir du début du second âge du Fer par les exemplaires à jonc de petit diamètre (B8.A1b).

Le troisième bracelet est du type B2.A1 à jonc fermé, lisse, sans décor (fig. 6, n° 4). Il connaît la même répartition chronologique que les précédents. Ces trois bracelets, non associés à des objets ayant pu être datés précisément, ne peuvent être rattachés à une phase chronologique quelconque.

Le bracelet de la sépulture de 1886 (fig. 3, n° 2) n'est attesté qu'à un seul exemplaire dans le nord de la France, à Villeseneux, « la Barbière » (Marne), sépulture 4 (Roualet, Kruta, 1980, pl. VI, n° 14958). Il y est associé à un important mobilier composé d'un torque ternaire de type T15.E1, d'un bracelet orné de trois doubles lyres affrontées séparées par une nodosité (type B10.C3), de deux fibules de type Münsingen (type F10.G4b1 / F10.GAb2), d'une fibule de Dux (type F10.J3d2) et d'une fibule de type Dux évolué (type F10.J3b1). L'ensemble peut être daté de l'étape VA / La Tène B2 en raison de la présence du torque ternaire. C'est l'objet le plus récent de cet ensemble clos composé d'un bracelet et d'accessoires vestimentaires appartenant tous à l'étape chronologique antérieure (étape IVB / La Tène B1 récente).

Le bracelet à godrons doté d'un système de fermeture à segment amovible est tout aussi rare (fig. 6, n° 1). Il appartient au type B21.C2a dont on ne connaît pas de comparaisons directes. En revanche, le système de fermeture associé à des bracelets ou à des anneaux de chevilles à godrons séparés par des plages moulurées est attesté notamment à Auberive (Haute-Marne) dans une des sépultures du tumulus de « la Grand-Combe » (Charpy, 1991, fig. 235, a et b), dans un contexte daté de l'étape VA-VB / La Tène B2/C1.

IV.1.3. *La bague*

Une seule bague a été découverte à Gisy-les-Nobles. Elle provient de la sépulture masculine 7 (fig. 9, n° 3). Elle appartient au type Z3.A2, ouverte à jonc filiforme. Des bagues comparables ont été découvertes dans deux contextes de l'étape VA du Bassin parisien, à Serbonnes, « la Créole », tombe 2 (Yonne ; Baray *et alii*, 1994, fig. 12, n° 5), et à Normée, « la Tempête », tombe 24 (Marne ; Brisson, Hatt, 1969, pl. V, C).

IV.1.4. *Le médaillon*

Le médaillon découvert dans la sépulture de 1886 est unique (fig. 3, n° 1). Je ne connais aucun objet comparable. Sa fonction reste également une énigme. Les deux valves ont été coulées afin d'être ensuite montées en pendeloque. Les trous ont été prévus dès l'origine même si le travail du bronzier n'a pas été parfaitement contrôlé, comme l'indiquent clairement les imperfections visibles à l'œil nu. Il ne s'agit aucunement d'un objet de récupération qui aurait été modifié avant d'être monté en pendentif.

IV.2. Les accessoires vestimentaires : les fibules

Les trois fibules se répartissent en deux types différents.

Les deux fibules en alliage cuivreux découvertes en 1910 appartiennent au type de Dux, plus précisément au type F10.J3d4 à décor géométrique gravé (fig. 6, nos 5-6). Très communes dans les contextes de l'étape IVB (La Tène B1 récente), les fibules de ce type sont caractéristiques de cette étape chronologique.

L'exemplaire en fer de la sépulture 3 appartient au type F10.J3a3, à arc en archet de violon, pied terminé par une perle volumineuse et gros ressort à deux fois deux spires et corde externe (fig. 9, n° 2). Si le type générique de cette fibule est parfaitement connu, il en va autrement des variantes spécifiques dont on ne connaît pas toujours les multiples exemplaires. C'est notamment le cas du type F10.J3a3 qui est bien plus rare qu'on ne pourrait le penser de prime abord. On ne connaît que trois exemplaires de ce type dans la région et les régions immédiatement voisines. Ils proviennent des sépultures 50 de Fontaine-la-Gaillarde, « la Grande Chaume » (Yonne ; Baray, 1995, pl. 31, nos 2, 4 et 5), 17 de Serbonnes, « la Créole » (Yonne ; Baray *et alii*, 1994, fig. 27, n° 2), 29 de Fère-Champenoise, « Faubourg de Connantre » (Marne ; Brisson *et alii*, 1970, pl. I, A) et 1052 de Gouaix, « la Haute Grève » (Seine-et-Marne ; Séguier *et alii*, 2010, fig. 101,

n° 2). Ce type de fibule est caractéristique de l'étape VA du Bassin parisien (La Tène B2), mais il perdure à l'étape VB suivante (La Tène C1). Le pied se termine par une perle volumineuse pouvant être ornée, notamment sur les exemplaires en alliage cuivreux, comme à Belmont-sur-Yverdon (VD Suisse) ou Saint-Sulpice, « En Pétoleyres » (Suisse), sépultures 34 et 62 (Kaenel, 1990, p. 239, pl. 7, 9 ; pl. 36, 1 ; pl. 50, 1).

IV.3. Les armes

Deux épées, deux fragments d'une chaîne de suspension et un fer de lance composent l'ensemble des armes recueillies à Gisy-les-Nobles.

IV.3.1. *Les épées*

Il ne subsistait, au moment du dégagement de l'épée de la sépulture 1, fouillée en 1978 par J.-Y. Prampart, que la partie supérieure du fourreau de l'épée et un fragment de cette dernière encore à l'intérieur. Ce fragment de fourreau n'aurait eu d'autre intérêt que de signaler la présence d'une sépulture à arme s'il n'avait été décoré sur sa face avers d'une paire de griffons à jambe humaine affrontés (fig. 9, n° 1). Le décor gravé était parfaitement lisible et permet de rattacher ce fourreau au type I de De Navarro (1972, p. 217). Apparu au troisième quart du IVe siècle avant J.-C., il perdure durant toute La Tène B2. Régionalement, des fourreaux portant le même décor sont attestés dans les sépultures 11 et 26 de Villeperrot, « le Haut-des-Longues » (Yonne ; Prampart, 1979, fig. 15, i et fig. 17, d), 1052 et 1040 de Gouaix, « la Haute Grève » (Seine-et-Marne ; Séguier *et alii*, 2010, fig. 150 et 152), 3 de Vert-la-Gravelle, « le Moulin » (Marne ; Charpy, 1987, pl. VIII, A) et 2bis de Villeseneux, « la Barbière » (Marne ; *ibid.*, pl. IV, C). Ils appartiennent toujours à des contextes datés de l'étape IVB / La Tène B1 récente. Du reste, l'association des différents critères typologiques clairement identifiables de ce fragment de fourreau et lame est suffisamment caractéristique pour pouvoir les ranger dans le sous-type B de la classification des panoplies de la seconde moitié du IVe siècle avant J.-C. d'A. Rapin (2000, p. 195) : « Il correspond à une épée dont la lame fortement nervurée est maniée à l'aide d'une poignée de conception différente à pommeau trilobée, sans ailettes terminales ni rivets, sinon tardivement. Son fourreau est raidi par une forte nervure médiane dont la largeur est semblable à celle des deux puissantes gouttières de sertissage. Aucune agrafe à grosses bossettes hémisphériques ne renforce l'étui et le "décor" gravé sur l'entrée relève toujours du motif emblématique de la paire de griffons à jambe humaine (type 1 de De Navarro). »

Les caractéristiques de l'épée recueillie en 1910 (fig. 7, n° 1) s'apparentent à celles des épées de l'étape IV du Bassin parisien : lame courte et large (moins de 600 mm de longueur pour 55 mm de largeur), dont les bords sont parallèles jusqu'à 180 mm de l'extrémité de la pointe (type 1 de García Jiménez, 2012, fig. 12) ; soie de section rectangulaire. Seule la section lenticulaire détonne ici.

IV.3.2. *Les chaînes de suspension*

Les deux fragments de chaînes de suspension en fer appartiennent au type V5.B, à anneaux à triple torsades (fig. 7, nos 2-3). Dans ce type de chaîne, c'est l'élément court qui se termine par un crochet bouleté. Il est notamment attesté dans la sépulture 8 de Cortrat, « Terres de l'Étang » (Loiret ; Rapin, Zurfluh, 1998, fig. 9) et dans la sépulture 62 de Dormans, « les Varennes » (Marne ; Charpy, 1991, fig. 259, d), dans des contextes de l'étape VA / La Tène B2. Ces chaînes se situent à la fin de l'évolution des panoplies à umbos bivalves, à l'aube de ce que A. Rapin a proposé de nommer la « phase de mutation » (Rapin, 1993, p. 349-368 ; Rapin, 1995, p. 275-290). Les anneaux initiaux sont encore de petits diamètres.

IV.3.3. *Le fer de lance*

Très abîmé, le fer de lance appartient au type L3.C, à empennage convexe large et carène haute, douille courte et pointe longue (fig. 7, n° 4). Des fers de lance comparables ont été découverts dans différents contextes de l'étape VB / La Tène C1 du Bassin parisien, à Fère-Champenoise, « Faubourg de Connantre » (Marne ; Brisson *et alii*, 1970), sépulture 56 (pl. IX, G), sépulture 58 (pl. VIII, C), à Normée, « la Tempête » (Marne ; Brisson, Hatt, 1969), sépulture 26 (pl. IV, C) et à Rungis, « 15, rue de la Gare » (Val-de-Marne ; Kruta, Rapin, 1987, fig. 4, D).

IV.4. Phasage du cimetière

L'ensemble des objets recueillis permet de distinguer cinq phases d'occupation au sein de ce cimetière :

- Phase 1 : étape IIIA / La Tène A ancienne (second quart du Ve siècle – milieu / troisième quart du Ve siècle avant J.-C.). Le torque mis au jour en 1910 (fig. 5) appartient à cette première phase d'occupation.

- Phase 2 : étape IVB / La Tène B1 récente (seconde moitié du IVe siècle avant J.-C.). Les sépultures de 1886 et 1 de 1978 (fig. 3, nos 1-3 ; fig. 9, n° 1) et les objets mis au jour en 1910 (fig. 4, nos 1-2 ; fig. 6, nos 5-6 ; fig. 7, n° 1) appartiennent à cette deuxième phase d'occupation.

- Phase 3 : étape VA / La Tène B2 (dernière décennie du IVe – premier quart du IIIe siècle avant J.-C.). Les sépultures 3 et 7 de 1978 (fig. 9, nos 2-3), ainsi que les objets isolés de 1910 (fig. 7, nos 2-3), peuvent être datés de la troisième phase d'occupation.

- Phase 4 : étape VA-VB / La Tène B2/C1 (dernier quart du IVe – première décennie du IIe siècle avant J.-C.). Seul le bracelet à godrons peut être daté de cette quatrième phase d'occupation (fig. 6, n° 1).

- Phase 5 : étape VB / La Tène C1 (deuxième quart du IIIe – première décennie du IIe siècle avant J.-C.). Le fer de lance recueilli en 1910 est le seul objet pouvant être daté de cette cinquième et dernière phase d'occupation (fig. 7, n° 4).

À ces cinq phases, il convient d'ajouter trois des cinq bracelets en alliage cuivreux (fig. 6, nos 2-4) qui ne peuvent être datés précisément.

V. QUELQUES REMARQUES SUR LES PRATIQUES FUNÉRAIRES, EN GUISE DE CONCLUSION

Ce sont au total, toutes découvertes confondues, au moins une douzaine de sépultures qui ont été mises au jour à Gisy-les-Nobles. Ce petit nombre de sépultures n'a rien d'exceptionnel dans le contexte local. Bien au contraire, la plupart des cimetières de la seconde moitié du IVe siècle – premier quart du IIIe siècle avant J.-C. du Sénonais ont livré un nombre comparable de sépultures. Les mauvaises conditions d'intervention sur le terrain, sans oublier l'érosion naturelle et les bouleversements dus aux pratiques culturales, laissent à penser que le nombre initial de sépultures composant ce cimetière devait être bien supérieur. La répartition entre sépultures féminines et sépultures masculines

indique clairement que l'on est loin du compte. Il manque des sépultures masculines, notamment les sépultures de guerriers dont le pourcentage par cimetière est de l'ordre de 20 % en moyenne.

On ne possède que de rares indices des gestes funéraires usités par la communauté de Gisy-les-Nobles, faute d'avoir pu disposer d'une documentation de qualité. Tous les défunts ont été inhumés. Aucune trace d'une quelconque sépulture à crémation n'a été observée au cours des interventions « archéologiques » du XIX^e^ ou des fouilles du XX^e^ siècle. D'après les informations disponibles, tous les défunts ont été ensevelis en décubitus dorsal, les membres supérieurs et inférieurs en extension, à l'exception des jambes de l'inhumé de la sépulture 7 qui étaient croisées au niveau des chevilles. En l'absence des restes osseux humains, qui n'ont pas été conservés, il n'est toutefois pas possible de tenir un discours mieux documenté sur les modes de traitement des corps de la communauté d'agriculteurs-éleveurs qui a enseveli ses morts à cet endroit.

La trace d'un cercueil en bois et deux banquettes latérales ont été observées dans la sépulture 1 (fouilles J.-Y. Prampart). La trace avait une forme rectangulaire de 0,85 m de largeur, son extrémité étant à 0,30 m du petit côté ouest de la fosse. « À l'extérieur de cette trace, du côté sud, un gros grès dressé entre elle et le bord de la fosse évoque la présence d'un "cercueil". Un autre grès recouvrait l'emplacement des genoux » (Prampart, 1978). Les deux banquettes ont été aménagées sur les longs côtés de la fosse (type 1 du Bassin parisien, *cf.* Baray, 2003, p. 127, fig. 20), ce qui nous permet aujourd'hui d'envisager la présence d'un dispositif de protection au-dessus du cercueil. Il s'agissait sans doute d'un couvercle de bois disposé en bâtière au-dessus du défunt et reposant sur les deux banquettes latérales (*ibid.*, p. 129, fig. 21). Ce dispositif est faiblement et irrégulièrement attesté, uniquement dans quelques rares cimetières de l'Yonne et de la Marne (seules 2,5 % des sépultures ont livré ce type d'aménagement) (*ibid.*, p. 129). C'est du reste au cours des étapes IVB (La Tène B1 récente) et VA (La Tène B2) que l'on recense le plus grand nombre d'aménagements de ce type dans l'ensemble des sépultures du Bassin parisien.

De nombreux silex, peut-être disposés là pour caler un cercueil en bois, ont été observés dans le remplissage de la sépulture 4. Cet aménagement est en revanche bien plus fréquemment attesté que le précédent, notamment dans les sépultures de la moitié sud du Bassin parisien. La disposition des pierres dans la tombe correspond au type 1 (« pierre de calage longitudinal et/ou latéral ») des aménagements lithiques observés dans les sépultures du Bassin parisien (Baray, 2003, p. 121, fig. 19, n° 1). C'est, avec l'étape IIIA du Bassin parisien (La Tène A ancienne de la chronologie suisse), à l'étape IVB, c'est-à-dire à La Tène B1 récente, que l'on trouve le plus souvent ce type d'aménagement dans les sépultures de cette région (*ibid.*, tabl. XXII).

L'organisation spatiale des sépultures fouillées par J.-Y. Prampart est difficile à déterminer précisément, tant la surface exploitée a été tronquée sur tous les côtés. Sur les neuf sépultures reconnues, trois (n^os^ 4, 7 et 9) sont clairement postérieures au fossé de l'enclos. Les tombes 2 et 5 étaient situées sur l'aire interne du monument. En l'absence de mobilier, elles ne peuvent être datées avec précision. Il est possible que les sépultures 4 et 5, qui sont parallèles et séparées l'une de l'autre que par un très faible espace, aient été contemporaines. Les quatre autres sépultures (n^os^ 1, 3, 6 et 8) étaient situées en dehors et à l'est du monument. Malgré les lacunes chronologiques constatées, il est néanmoins possible de proposer une chronologie relative de l'ensemble des sépultures fouillées par J.-Y. Prampart :

- Phase 1 : implantation des sépultures 1 (La Tène B1 récent) et 6 (?). Cette dernière partage avec la sépulture 1 une même orientation et le fait d'avoir été implantée en dehors de la zone réservée au monument funéraire. Ce dernier a peut-être été édifié à la même période, d'où l'orientation identique des sépultures 2 et 5, qui seraient dans ces conditions contemporaines de la 1.

- Phase 2 : implantation des sépultures 3, 7 et 8 (toutes trois de La Tène B2), ainsi que des sépultures 4 (?) et 9 (?) qui, comme la sépulture 7, recoupent un des fossés de l'enclos quadrangulaire.

La présence d'un enclos quadrangulaire est commune a bien des cimetières, voire à la plupart des cimetières du Sénonais, de la seconde moitié du IV^e^ siècle – premier quart du III^e^ siècle avant J.-C. Ses caractéristiques permettent, avec la prudence qui s'impose, compte tenu de la faible surface fouillée, de le classer parmi les enclos de notre type A73 (« carré simple continu ») ou A83 (« carré simple interrompu »), c'est-à-dire les enclos de plus de 15 m de côté (Baray *et alii*, 1994, fig. 100).

Au total, il a été constaté la présence de trois tombes vides ou détruites (n^os^ 2, 5, 9), deux tombes d'immatures (n^os^ 4, 6) et quatre tombes d'adultes (n^os^ 1, 3, 7, 8), dont au moins une masculine (n° 1), dans laquelle a été retrouvée la partie supérieure d'une épée encore dans son fourreau.

L'ancienneté des découvertes pour lesquelles on ne dispose d'aucune description détaillée ou le mauvais état de conservation des sépultures fouillées en 1978 limitent nos observations ayant trait au port de la parure et des accessoires vestimentaires. Une fibule en fer a été retrouvée sur le côté gauche de la poitrine de l'adulte de la sépulture 3 ; les restes d'une autre ont été retrouvés dans le remplissage de la sépulture 8.

Une bague en alliage cuivreux a été retrouvée à 0,25 m au-dessus du genou droit de l'inhumé de la sépulture 7. Étant donné le faible nombre de bagues découvertes en place, il est pour le moment difficile de dire si elles étaient portées différemment selon le sexe ou le genre de l'inhumé (à la main gauche ou à la main droite). On les trouve aussi bien attestées en contexte féminin que masculin et presque toujours dans des sépultures d'adulte (Baray, 2003, p. 323-324). Tout au plus peut-on souligner qu'il s'agit là d'une parure plutôt caractéristique des sépultures du second âge du Fer, et plus particulièrement du dernier quart du IV^e^ siècle – premier quart du III^e^ siècle avant J.-C. (9,5 % des parures de l'étape VA) (*ibid.*, p. 249).

Les autres sépultures n'ont livré aucun mobilier.

Nonobstant les problèmes documentaires et l'indigence des informations disponibles qui en découle, les découvertes de Gisy-les-Nobles constituent néanmoins un témoignage intéressant de la forte densité d'occupation de la vallée de l'Yonne à la fin de La Tène ancienne. C'est en effet au cours de cette étape chronologique que l'on a une connaissance suffisante des pratiques funéraires des populations de cette région, les étapes chronologiques antérieures et postérieures étant pour le moins assez faiblement représentées. D'ailleurs, l'absence de sépultures de ces étapes chronologiques à Gisy-les-Nobles n'est vraisemblablement pas due au seul hasard. Cette étape chronologique est en effet marquée par une densification importante de l'ensemble des terroirs agricoles de la moitié nord de la France. Ceux de la vallée de l'Yonne entre Montereau-Fault-Yonne et Sens ne font pas exception à la règle.

La publication de cette étude n'a d'autre ambition que de mettre à la disposition de la communauté scientifique des éléments publiés au XIX^e^ siècle et jamais repris depuis, ou publiés sur des supports confidentiels difficilement accessibles.

Bibliographie

Anonyme, 1886, « Comptes rendus des séances. Séance du 4 avril 1886 », *Bull. de la Soc. des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne. Troisième partie, Comptes-rendus des séances,* X de la 3e série, 1886, p. XXV-XXVI.

Anonyme, 1892, « Séance du 5 juillet 1886. Correspondance », *Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, XV, p. 319-320.

Anonyme, 1911, « Extraits des procès-verbaux des séances tenues pendant l'année 1910. Découvertes de sépultures anciennes à Gisy-les-Nobles », *Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, XXVI, p. XXXIX-XLI.

Baray L., 1995, *Pratiques funéraires et sociétés celtiques : structures sociales et structures culturelles dans les cimetières protohistoriques du Bassin parisien (fin du VIIe - début du IIe s. av. J.-C.)*, Thèse de doctorat d'archéologie, nouveau régime, Paris, Univ. de Paris I, 1314 p., 275 fig.

Baray L., 2000, « Le faciès culturel du Sénonais au Hallstatt D et La Tène A », *in* : *Fastes des Celtes entre Champagne et Bourgogne aux VIIe-IIIe siècles avant notre ère, Actes du XIXe colloque de l'AFEAF, Troyes, 25-27 mai 1995*, Reims, Soc. archéologique champenoise, p. 93-128 (*Mémoire de la Soc. archéologique champenoise*, 15 - suppl. au *Bull. de la Soc. archéologique champenoise*, 4).

Baray L., 2003, *Pratiques funéraires et sociétés de l'Âge du Fer dans le Bassin parisien (dernier quart du VIIe s. - troisième quart du IIe s. av. J.-C.)*, Paris, éd. du CNRS, 454 p. + CD.Rom (56ème suppl. à *Gallia*).

Baray L., 2013, « La sépulture à char de La Tène A ancienne des 'Craises' à Molinons (Yonne) », *R.A.E.*, t. 62, p. 5-52.

Baray L., Deffressigne S., Leroyer C., Villemeur I., 1994, *Nécropoles protohistoriques du Sénonais : Serbonnes/La Créole, Michery/La Longue Raie, Soucy/Mocques Bouteilles (Yonne)*, Paris, éd. de la M.S.H., 227 p. (*Documents d'Archéologie française*, 44).

Bernardini O., Delneuf M., Fonton M., Peyre E., 1983, « Principaux résultats de la campagne de fouilles effectuée en 1982 sur le site protohistorique de la Sablonnières à Passy-sur-Yonne (compte rendu de la communication du 4 janvier 1983) », *Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, 26, p. 20-23.

Brisson A., Hatt J.-J., 1969, « Cimetières gaulois et gallo-romains en Champagne. III : Cimetière de La Tempête à Normée (Marne) », *Mémoires de la Soc. d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, LXXXIV, p. 21-37.

Brisson A., Hatt J.-J., Roualet P., 1970, « Cimetières gaulois et gallo-romains en Champagne. IV : Cimetière de Fère-Champenoise, Faubourg de Connantre », *Mémoires de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne*, LXXXV, p. 7-26.

Charpy J.-J., 1987, « Les épées laténiennes à bouterolle circulaire et ajourée des IVe et IIIe siècles avant J.-C. en Champagne », *Études celtiques*, XXIV, p. 43-80.

Charpy J.-J., 1991, « Objets relevant d'une tradition ethnographique étrangère à la Champagne pendant les IVe et IIIe siècles avant J.-C. », *in* : *Les Celtes en Champagne : cinq siècles d'histoire*, Catalogue d'exposition, Musée d'Épernay, 1991, Épernay, Musée d'Épernay, p. 161-216.

Delor J.-P., 2002, *L'Yonne*, Paris, Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, 2 vol., 478 et 883 p. (*Carte archéologique de la Gaule*, 89/1, 89/2).

De Navarro J.-M., 1972, *The finds from the Site of La Tène. Vol. 1, Scabbards and the swords found in them*, Londres, Oxford Univ. Press, 353 p.

Duval A., 1971, « Le cimetière Tène Ic - Tène II de la Hourgnotte, commune de Liry (Ardennes) », *Antiquités nationales*, p. 53-62.

García Jiménez G., 2012, *El armamento de influencia la Tène en la Península Ibérica*, Montagnac, M. Mergoil, 645 p. (*Monographies instrumentum*, 43).

Habert T., 1901, *Ville de Reims : catalogue du musée archéologique*, Troyes, Imp. et lithographie P. Nouel, 392 p.

Hure A., 1931, *Le Sénonais aux âges du Bronze et du Fer : les Sénons d'après l'archéologie*, Sens, Lib. Appfel [Bruxelles, éd. Culture et civilisation, 1978 : impression anastaltique de l'édition de 1931], 361 p.

Kaenel G., 1990, *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale : analyse des sépultures*, Lausanne, Bibl. historique vaudoise, 457 p. (*Cahiers d'Archéologie romande*, 50).

Kruta V., Rapin A., 1987, « Une sépulture de guerrier gaulois du IIIe siècle avant J.-C. découverte à Rungis (Val-de-Marne) », *Cahiers de la Rotonde*, 10, p. 5-35.

Lejars T., 1994, *Gournay III, les fourreaux d'épée : le sanctuaire de Gournay-sur-Aronde et l'armement des Celtes de La Tène moyenne*, [s.l.], éd. IRRAP / Paris, éd. Errance, 234 p. (Coll. *Archéologie aujourd'hui*).

Nicolas A., 1978, *L'âge du Fer au musée d'Auxerre : éléments pour une synthèse départementale*, Thèse de doctorat de troisième cycle, Univ. de Lyon III, 280 p.

Prampart J.-Y., 1978, *Le cimetière gaulois des Aouches à Gisy*, *Bull. de la Soc. archéologique et culturelle de Pont-sur-Yonne*, n.p.

Prampart J.-Y., 1979, « La nécropole gauloise de Villeperrot (Yonne) », *in* : *Les Sénons avant la conquête à la lumière des dernières découvertes, Actes du colloque de La Tène, Sens, 15 mai 1977*, Sens, p. 67-83 (*Bull. de la Soc. archéologique de Sens*, 21).

Rapin A., 1993, « Le ceinturon métallique et l'évolution de la panoplie celtique au IIIe siècle av. J.-C. », *in* : *Les Celtes au IIIe siècle avant J.-C., Actes du IXe congrès internationnal d'Études celtiques, Paris, 8-12 juil. 1991*, Paris, éd. du CNRS, p. 349-368 (*Études celtiques*, N° spécial, XXVIII).

Rapin A., 1995, « Propositions pour un classement des équipements militaires celtiques en amont et en aval d'un repère historique : Delphes 278 avant J.-C. », *in* : Charpy J.-J. *dir.*, *L'Europe celtique du Ve au IIIe siècle avant J.-C. : contacts, échanges et mouvements de populations, Actes du 2ème symposium international d'Hautvillers, 8-10 oct. 1992*, Sceaux, éd. B.Y. Kronos, p. 275-290 (*Chronothèque*, 1 - *Mémoire de la Soc. archéologique champenoise*, 9).

Rapin A., 2000, « Les équipements militaires celtes dans la collection Lamarre », *Antiquités nationales*, 32, p. 183-207.

Rapin A., Zurfluh H., 1998, « Le cimetière celtique de Cortrat (Loiret) », *Revue archéologique du Centre de la France*, 37, p. 33-79.

Roualet P., 1981, « Les cimetières gaulois d'Étréchy (Marne), d'après les fouilles de A. Brisson et A. Loppin », *Mémoires de la Soc. d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, XCVI, p. 33-43.

Roualet P., Kruta V., 1980, « Le cimetière gaulois de La Barbière à Villeseneux (Marne) », *Mémoires de la Soc. d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, XCV, p. 27-46.

Séguier J.-M., Delattre V., Gratuze B., Peake R., Viand A., 2010, *Les nécropoles protohistoriques de 'la Haute Grève' à Gouaix (Seine-et-Marne)*, Tours, FERACF, 238 p. (37ème suppl. à la *Revue archéologique du Centre de la France*).

Tikonoff N., 1991, « Gisy-les-Nobles, Pré Tomery », *in* : *Bilan scientifique régional 1991*, S.R.A. Bourgogne, p. 119.